



PISTES PÉDAGOGIQUES

Rap en Aubrac

■ Un film écrit et réalisé par Robin Viès

Produit par ANOKI en coproduction avec Pom.TV
2025 – 52 min

Synopsis

Au cours de l'année scolaire 2022-2023, le rappeur Kohndo anime un atelier de rap avec des jeunes aveyronnais résidant sur le plateau de l'Aubrac. Ce parcours d'écriture va amener chacun d'entre eux à explorer des préoccupations intimes qu'ils devront non seulement mettre en mots et en musique mais aussi révéler sur scène devant un public.

Pourquoi montrer ce film ?

En filmant les jeunes sur toute la durée de l'atelier, le réalisateur nous permet d'assister à leurs évolutions. Du choix d'un sujet au choix des mots et du rythme adéquats : tout est le fruit d'un travail pour dévoiler ce qui résonne en eux, et ainsi nous partager une identité qui se cherche, se construit. Le film donne à voir les émotions traversées et les défis qu'ils ont à relever pour aller au bout de ce projet.

Mots-clés : Intime – Rap – Adolescence

GENÈSE DU FILM

Pour pallier la frustration d'une absence de vie culturelle et artistique ressentie par certains jeunes résidant sur l'Aubrac, Robin Viès délaisse son rôle de professeur de musique pour leur proposer un projet en relation avec leurs goûts musicaux, avec l'idée d'en faire un film documentaire dont il sera le réalisateur. Ayant déjà sollicité le rappeur Kohndo lors de précédentes collaborations, il lui propose de venir animer un atelier de rap en Aveyron. Puisque « le rap est avant tout une ode à la liberté d'expression, un exercice de style littéraire et musical », le cinéaste veut profiter de l'intérêt de ces jeunes envers cette musique pour les encourager à « prendre la confiance ». Il espère en effet que, grâce à cette prise de parole au sein d'un groupe

de travail, ils parviendront à se révéler. Ce projet est aussi l'occasion pour le réalisateur de témoigner de la poésie de ce territoire dont il qualifie les paysages de « saisissants, envoûtants, magnifiques ».



© CCACV

LE RÉALISATEUR

Après le Conservatoire de Toulouse, Robin Viès passe un diplôme de musicien intervenant (DUM). Il obtient ainsi un poste au Conservatoire de l'Aveyron pour lequel il crée l'orchestre des 4 C (Culture, Considération, Cohésion et Citoyenneté) : une aventure symphonique qui fait se côtoyer musique classique et urbaine. Alors que les projets musicaux se poursuivent, une expérience de figuration l'oriente en 2010 son parcours vers le cinéma. D'abord attiré par la fiction, il réalise en 2022 un film de commande *Une musique pas comme les autres* pour l'Association Orchestre à l'école. En 2023, il tourne les images du film *Rap en Aubrac*, premier projet documentaire qu'il a lui-même initié. Cette même année, il suit une formation à la Fémis consacrée à l'écriture de documentaires au cours de laquelle il travaille sur son prochain film *Tu iras en SEGPA*.



FAIRE ENTENDRE SA VOIX

Dès les premières minutes, le film fait entendre une voix qu'on interprète comme une voix narrative avant de se rendre compte qu'il s'agit en fait d'une chanson dans laquelle Kohndo définit notamment la vocation du rap. Le refrain déclame ainsi que « rapper c'est raconter le réel ». Et c'est effectivement ce que chacun-e des participant-e-s va s'efforcer de révéler. Faire surgir les mots pour faire exister ce qui « pèse sur le cœur » comme le confie Eulalie. Pour donner plus d'espace à cette parole intime, le réalisateur quitte le collectif et introduit un portrait par saison, nous faisant alors découvrir les motivations personnelles de quatre jeunes du groupe. Cette rencontre a lieu grâce à un dispositif qui va œuvrer pour cette proximité : le cadre nous fait passer d'un plan éloigné à un gros plan face caméra et la voix off devient une voix synchrone. Ce rapprochement n'a rien d'intrusif. Au contraire, les jeunes s'emparent de ce champ défini par la caméra pour en faire leur propre espace d'expression.

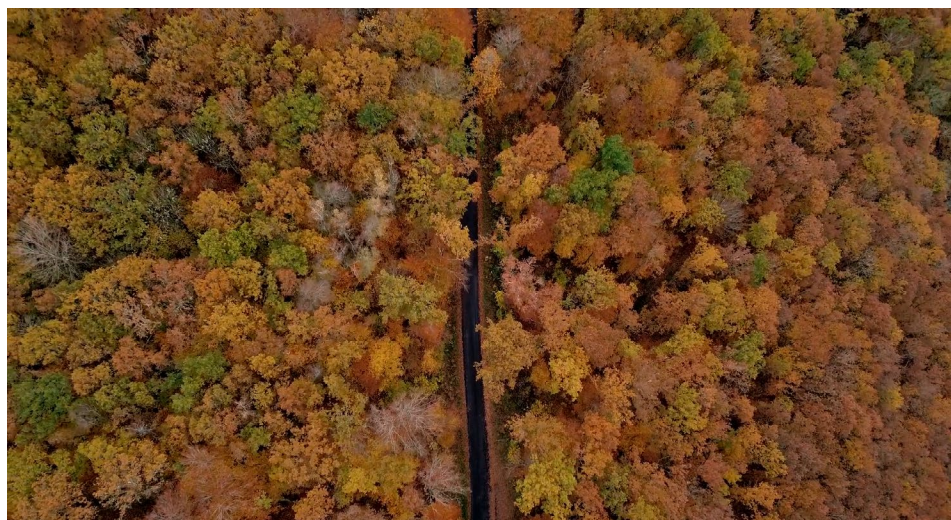
Lors de la première séance de travail entre Kohndo, Gabin et Chazna (à 23 min), le réalisateur utilise un mouvement de caméra pour signifier que Chazna réussit à faire entendre sa voix et ses préoccupations : citez des scènes précises du film et indiquez comment le dispositif cinématographique arrive à nous faire comprendre que les autres y parviennent également.



FAIRE LIEN

À travers cet atelier, le réalisateur filme le travail à l'œuvre. Au-delà du challenge individuel, l'intérêt de cette expérience réside surtout dans les liens que chacun va devoir nouer pour faire aboutir son projet. De l'écriture à plusieurs mains au choix de la production qui va solliciter les talents des uns et des autres, cette aventure est avant tout une aventure collective. Dans la volonté de nous faire partager ces rencontres, Robin Viès sature son cadre de présences en utilisant majoritairement des plans rapprochés. Kohndo est ainsi rarement isolé à l'image. Même si c'est lui qui tisse ce lien et qui fait circuler la parole, il n'a pas la faveur de la caméra. Dès le premier atelier le ton est donné : quand la caméra est sur Kohndo, les jeunes sont à la bande-son et vice versa. Puisque le rap est une langue commune, le film nous révèle comment cette communauté prend forme.

Comment le réalisateur choisit de raconter le lien entre les participant-e-s dans les deux dernières minutes du film ?



LA POÉSIE D'UN TERRITOIRE

Le choix de traitement des images de paysages contraste fort avec les séquences d'atelier. La proximité fait place à la distance, l'humain fait place à la nature. La plupart des plans nous faisant découvrir ce territoire sont des plans d'ensemble célébrant les différents visages de ces lieux au fil des saisons. Leur immensité et leur poésie sont notamment révélées par des plans de drones qui, en nous détachant du réel, obligent notre regard à percevoir ce territoire autrement. Que représentent ces paysages ? Pour les romantiques dont Kohndo récite les mots en introduction de chaque nouvelle saison, convoquer la nature c'est peindre son paysage intérieur,

son état d'âme. L'Aubrac, à travers sa versatilité, peut traduire toutes les émotions. Quant au rap, comme le précise Kohndo, il ne se limite pas à un milieu urbain : « le rap n'a pas de frontières ». La rencontre entre ces deux univers peut ainsi avoir lieu.

Toute caméra prend en charge un regard, le regard du cinéaste, d'un personnage, d'un narrateur... Mais qui regarde quand un plan vu du ciel en plongée totale nous est proposé ? A qui peut-on attribuer ce point de vue ?

■ Éducation aux images

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

GROS PLAN SUR : LA CONSTRUCTION DU FILM

Écrire, c'est manipuler les mots, les agencer en phrases et ainsi exprimer une pensée, des émotions... Écrire en cinéma, c'est manipuler des plans, les agencer grâce au montage et ainsi construire des liens ou des ruptures qui feront sens. Filmer une écriture au travail, une parole scandée par la musique exigeait une narration tenue par un rythme. En choisissant de monter le film de manière cyclique, au fil des saisons, le réalisateur fait avancer son récit avec une structure répétitive. Le film se déploie alors comme un morceau de rap usant d'une même boucle musicale.



PROPOSITION D'ACTIVITÉ

En s'inspirant des artistes romantiques, chaque jeune photographie, au cours d'un week-end, un paysage qui témoigne de son état d'âme. De retour en groupe mais sans que les autres ne prennent connaissance de cette image, chacun rédige quatre lignes pour mettre des mots sur les émotions que lui inspire ce paysage. Ces quatre lignes peuvent être rédigées en vers, en prose, à la manière d'un haïku... Libre à chacun-e de trouver la forme qui lui est propre pour écrire, puis pour faire découvrir aux autres son texte : slam, rap, lecture...

Car, une fois les photographies imprimées et accrochées au mur, chaque jeune va devoir « dire » son écrit au groupe. Le jeu consiste alors à trouver le paysage qui semble le mieux correspondre aux sentiments dévoilés. Le but ici est d'interroger la spécificité de ces deux formes d'expression.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

À voix haute : La Force de la parole, Stéphane de Freitas et Ladj Ly, 2016

Chaque année à l'Université de Saint-Denis a lieu le concours «Eloquentia», qui vise à élire « le meilleur orateur du 93 ». En suivant plusieurs candidat-e-s de la préparation à l'épreuve finale, ce film nous fait découvrir comment chacun-e va devoir affronter ses limites, ses angoisses pour conquérir une aisance orale qui leur permettra de s'exprimer et de s'affirmer. Car, toutes

et tous en sont convaincu-e-s : maîtriser les mots c'est, d'une certaine manière, prendre le pouvoir.



© Mars Films